

Les chauves-souris menacées

La chauve-souris, très présente dans le Saumurois pour ses cavités, est un animal fascinant, mais de plus en plus menacé par le réchauffement climatique et l'aménagement du territoire.

Lorsque l'on pense à un être vivant qui vit la nuit et dort le jour, on pense souvent à Batman. Pourtant, ça n'est pas de lui dont on va parler aujourd'hui, mais presque. La chauve-souris, animal nocturne par excellence, est très présente dans le Saumurois et le Maine-et-Loire. La région et le département, riches en cavités, en zones boisées et en nourriture, concentrent plus d'une vingtaine d'espèces de chauves-souris sur les 36 connues en France. Et en Anjou, ces espèces sont bien souvent présentes en quantités importantes.

Parmi les espèces dominantes, on retrouve le murin à oreilles échancrées et plusieurs espèces de rhinolophes. « C'est un animal qui vit longtemps, entre 10 et 20 ans, voire jusqu'à 40 ans pour certaines espèces », détaille Bastien Martin, technicien en milieux naturels et conservateur pour les Réserves naturelles régionales (RNR). Les chauves-souris ne pèsent que quelques grammes et mesurent entre 4 et 8 cm généralement. La plus petite, la pipistrelle, pèse entre 3 et 8 grammes et mesure 4 cm de longueur. « C'est quasiment la taille d'un pouce », compare Bastien Martin.

Le seul mammifère volant au monde

Fait méconnu du grand public, la chauve-souris est un mammifère. C'est d'ailleurs le seul mammifère volant au monde. « On peut penser à l'écureuil volant mais il ne fait que planer », rigole le technicien. La chauve-souris, aussi appelée chiroptère, met bas un ou deux petits par an maximum et les allaite. C'est un animal entièrement insectivore bien que certaines chauves-souris puissent « pêcher » et manger des grenouilles par exemple.

Pour chasser, la chauve-souris attrape surtout des insectes au vol mais peut aussi s'attaquer à des insectes au sol comme les scarabées en plantant ses canines pointues dans leurs carapaces. « On retrouve beaucoup de têtes de scarabées en ce moment », constate Bastien Martin – ces dernières étant trop dures à percer.

Pour les prises au vol, elle use d'une technique impressionnante qu'est l'écholocation, c'est-à-dire qu'elle émet des signaux ultrasonores sous la forme de cris (40 à 50 par seconde), soit par sa gueule, soit par son nez. Certaines espèces comme les rhinolophes ont une forme nasale particulière en fer à cheval qui leur permet d'émettre des ultrasons. Elle récupère ensuite les réverbérations pour savoir où se situe sa proie.

Les cavités saumuroises parfaites pour hiberner

La chauve-souris est aussi connue pour hiberner. Elle se réfugie dans des cavités à la fin novembre et n'en ressort pas avant le début du printemps. Lors de cette période d'hibernation, son rythme cardiaque descend d'environ 300 battements par minute à 10 à peine. Sa température corporelle tombe aussi à un ou deux degrés maximum au-dessus de l'air ambiant. « Comme



Un murin à oreilles échancrées pris en photo dans une cavité du Saumurois.

PHOTO: PNR LAT - SAMUEL HAVET

elle s'est gavée d'insectes avant d'hiberner, elle a assez de graisses pour tenir tout l'hiver », explique Bastien Martin.

Problème : si elle est réveillée, son système se réactive et consomme plus de graisses que prévu. Elle n'en a alors plus assez pour durer jusqu'au printemps et se retrouve menacée. « La chauve-souris a besoin de quiétude, notamment lors de la phase d'hibernation », résume le technicien. Pour éviter au maximum de les déranger, le Parc naturel régional (PNR) installe à l'entrée de certaines cavités des grilles horizontales qui permettent aux chauves-souris de passer, mais pas aux humains.

Les menaces qui pèsent sur la chauve-souris

À la sortie de l'hiver, la chauve-souris entre en période de gestation. Pour protéger ses petits, elle aime bien se mettre sous les combles, un endroit chaud et à l'abri des prédateurs. Malheureusement, de nombreux « gîtes » comme ils sont appelés sont menacés par les travaux de rénovation énergétique ou d'urbanisme et nombre de propriétaires manquent d'accompagnement pour savoir comment protéger ces animaux, regrette Bastien Martin.

Les chauves-souris sont aussi menacées par le réchauffement climatique et notamment les canicules qui chauffent davantage les toits. « Elles désertent les lieux et des petits, encore fragiles, peuvent tout simplement mourir », s'inquiète-t-il. S'il est compliqué d'établir une tendance de l'évolution de la population dans le Maine-et-Loire, le technicien observe toutefois une régression à l'échelle nationale. « Ça nous inquiète »,

lance-t-il.

« Nous avons une forte responsabilité »

Cette année, autour de 13 000 chauves-souris ont été recensées dans le Maine-et-Loire en été pour 23 000 en hiver. Cette différence s'explique par le fait que le département accueille des chauves-souris venues d'ailleurs, notamment des Deux-Sèvres et de Vendée. « Elles font des centaines de kilomètres pour venir hiberner dans nos cavités », explique Bastien Martin. « Nous endossons une forte responsabilité pour la préservation de ces espèces », lance-t-il. À noter que la plupart se trouvent dans le Saumurois et le Baugeois.

En plus des cavités, le Maine-et-Loire dispose aussi d'une biodiversité idéale pour les chauves-souris. Au printemps, lorsqu'elles ont fini

d'hiberner, elles retrouvent des cours d'eau, des forêts, des marais ou encore des prairies. « Tout cela assure une forte production d'insectes et donc de nourriture », souligne Bastien Martin. Malheureusement, ces ressources diminuent à cause du réchauffement climatique et de l'aménagement global du territoire, explique le technicien. Par exemple, le développement d'axes routiers, d'éclairages ou d'éoliennes a un fort impact sur la population de chauves-souris, précise-t-il. « Leur situation est très fragile. »

Si vous découvrez des colonies de chauves-souris près de chez vous, il est conseillé de contacter la **Ligue de protection des oiseaux (LPO)** ou le Parc naturel régional qui vous indiquera la marche à suivre pour les protéger.

Arnaud Fischer



Les chauves-souris ne pèsent que quelques grammes et mesurent entre 4 et 8 cm généralement.

PHOTO: ASTRID HASS-SANTERRE